



SERMONS

SVR

L'ÉPISTRE

AVX HEBREUX

CHAPITRE V.

Prononcés à Charanton par JEAN
MESTREZAT.

SERMON PREMIER

Sur Hebr. Chap. V. vers. 1. 2. 3.

*Or tout souverain Sacrificateur se prenant
d'entre les hommes, est établi pour les
hommes es choses qui se font envers
Dieu, afin qu'il offre dons & sacrifices
pour les pechés, estant propre à avoir
competemment pitié des ignorans & er-
rās, depuis que luy mesme aussi est enui-
ronné*

ronné d'infirmitté: Tellement qu'à cause de cette infirmitté, comme il doit offrir pour le peuple, aussi doit-il offrir pour les pechés de soy-mesme.



EST vn plaisir singulier à l'amé qui aime Dieu & s'occupe à la meditation de sa gloire, de voir és creatures de l'Vniuers & és ouurages du ciel & de la terre les rayons des vertus de Dieu & l'image de ses propriétés admirables, entant que Dieu a comme empreint ses vertus en ses oeures; selon que dit le Psalmiste, que les cieux racontent la gloire du Dieu fort: & S. Paul en l'Epistre aux Romains, que les choses inuisibles de Dieu se voyent comme à l'ail depuis la creation du monde, estans considerees en ses ouurages. Pour exemple, c'est vn plaisir singulier de considerer en la beauté & pureté de la lumiere, la pureté de Dieu: Dieu ayant voulu par vne chose visible & si pure nous aider à la connoissance de la pureté & beauté admirable de son essence inuisible: de mesme qu'en ce que la lumiere transforme les corps transparens en sa

semblance, il a voulu nous faire contempler la merueille de laquelle il transformera les enfans de lumiere en sa semblance, lors qu'il les admettra à la contemplation de sa face. Ainsi en l'efficace du Soleil, qui, bien que seul en l'Vniuers, illumine, viuifie, & eschauffe tout ce qui y est, on contemple l'image du Pere des lumieres, qui par l'influence de sa prouidence donne vie, mouuement & estre à toutes choses. Ainsi encoꝛ en l'immense grandeur des cieux on contemple l'image de l'infinité de Dieu : & en la plenitude de l'Vniuers, où il n'y a point de vuide, l'image de la plenitude des richesses de Dieu. & de mesme d'autres vertus & proprietés.

Or comme la nature a l'image de l'essence de Dieu & de ses vertus : de mesmes la Loy a eu l'image de Iesus Christ & de l'œuvre de nostre redemption : & comme Dieu s'est empreint en la nature : de mesme Iesus Christ, entant que Mediateur & Redempteur, s'est empreint es choses de l'Ancien Testament. Et pourtant s'il y a du plaisir à celuy qui aime Dieu, de contempler

plet les rapports de la nature aux vertus de Dieu, combien doit estre grand le plaisir du Chrestien de contempler les rapports & les conuenances des choses de la Loy aux vertus & qualités du Mediateur ? Et si en la nature les preuues qui y sont engrauees de la diuinité, conuainquent & confondent les Athees & ennemis de Dieu : aussi ces preuues de l'Euangile engrauees en la Loy conuainquent & confondent les ennemis de la foy Chrestienne.

Toute cette Epistre aux Hebreux est vn tissu de ces preuues de l'Euangile, c'est à dire, de la redemption des hommes par Iesus Christ, prises du rapport & de la conuenance de l'Ancien Testament avec le Nouueau, & particulierement du rapport & conuenance de la sacrificature à la charge que le Messie deuoit auoir, comme Sacrificateur, d'expier les pechés & reconcilier les hommes à Dieu. Et c'est en ce propos que nostre Apostre entre maintenant expressément.

Tout Souuerain Sacrificateur, dit-il, se prenant d'entre les hommes, est establi pour les hommes es choses qui se font enuers

Dieu, afin qu'il offre dons & sacrifices pour les pechés, estant propre à auoir competemment pitié des ignorans & errans: puis que luy-mesme aussi est enuironné d'infirmité: Tellement qu'à cause de cette infirmité, comme il doit offrir pour le peuple, aussi doit-il offrir pour les pechés de soy-mesme. Et partant vous verrez icy, mes freres, par l'ombre des choses legales, toutes les qualités requises pour la consolation de vos ames en ce grand Sacrificateur, lesquelles estans bien imprimees en vos entendemens, produiront en vos cœurs les mouuemens de pieté & de iustice que Dieu requiert de vous.

D'entree il nous faut remarquer la liaison des paroles de nostre texte avec les precedentes: laquelle nous est marquee par le mot Or, ou Car, selon la langue de l'Apostre: l'Apostre nous montrant par ce mot qu'il allegue la raison & la preuue de ce qu'il venoit de dire. Il venoit de dire, Nous n'auons pas un souuerain Sacrificateur qui ne puisse auoir compassion de nos infirmités; ains nous auons celuy qui a esté tenté comme nous en toutes choses, horsmis peché. Al-
lons

lons donc avec assurance au throné de grâce, afin que nous obtenions miséricorde, & trouvions grâce pour estre aidés en temps opportun. Maintenant donc l'Apostre adioustant, Car tout souverain Sacrificateur se prenant d'entre les hommes, est establi pour les hommes es choses qui se font envers Dieu, afin qu'il offre dons & sacrifices pour les pechés, estant propre à avoir pitié des ignoras & errans, &c. C'est cōme s'il faisoit cet argument. Les choses de la Loy doivent estre accomplies & se trouver en souveraine perfection au Nouveau Testament. Or en la Loy il y avoit vn souverain Sacrificateur pris d'entre les hommes, propre à avoir compassion des pecheurs, lequel expioit les pechés du peuple. Donques au Nouveau Testament nous auons en la personne du Christ, vn Souverain Sacrificateur pris d'entre nous, capable d'avoir compassion de nos infirmités; & qui a fait l'expiation de nos pechés par vn parfait sacrifice. Et par consequent si iadis sous la Loy, à cause du souverain Sacrificateur, on se presentoit devant la face de Dieu & devant son throné au tabernacle avec quelque as-

seurance de trouuer grace & misericorde; beaucoup plus au Nouveau Testament, deuons-nous aller avec assurance au throne de grace que Dieu s'est erigé en Iesus Christ, afin d'obtenir misericorde & trouuer grace pour estre aidés en réps opportun. Par ainsi l'argumēt de l'Apostre est fondé sur ce que tout cequi estoit d'excellent en la loy se rapportoit au Messie, ou aux biés & graces qu'il obtiendrait au peuple de Dieu: selon que l'Apostre au 10. de cette Epistre dit, que *la Loy auoit l'ombre des biens à venir*, & au 2. de l'Epistre aux Coloss. que les choses de la Loy *estoyent ombres des choses à venir, dont la corps est en Christ*. Et les luifs, contre lesquels l'Apostre disputoit, conuenoyent de cette verité. Et de fait puis que la Loy estoit vn effect & vne production de la sapience diuine, elle ne pouuoit estre ancantie, comme si elle eust esté mauuaise; mais bien pouuoit-elle ceder à vn plus haut degré de perfection, comme à vn but qu'elle regardast, ainsi qu'une ombre cede au corps, & vne figure à la verité: partant & le renouuellemēt de seruice & de toutes les choses

choses de la Loy promis par les Prophetes , ne pouuoit estre sinon vn accomplissement de la Loy , selon l'analogie qu'il y auoit entre l'Ancien & le Nouveau Testament.

C'est pour cette analogie que l'Apostre parle en termes de temps present , encor qu'il s'agist de choses passees & qui n'estoyent plus. Tout Sacrificateur , dit-il , se prenant d'entre les hommes, *est estably pour les hommes*, au lieu de dire *estoit estably*. C'est que les choses de la Loy estoyent contemples comme presentes en ce qui les accomplissoit & qui en auoit l'idée & l'image. Cette façon de parler estant d'une singuliere industrie pour contenter les Hebreux, qui eussent voulu voir la Loy tousiours subsistente. Ainsi l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Coloss. considere comme presente la Circuncision , en ce que par Iesus Christ nous sommes circoncis *d'une circoncision faite sans main par le despoüillement du corps des pechés de la Loy*. Et maintenant il leur rend present en Iesus Christ, ce qui se faisoit touchant le souuerain Sacrificateur : En quoy nostre Apostre confi-

deré trois choses, assauoir 1. La nature du Sacrificateur, assauoir qu'il se prenoit d'entre les hommes.

2. Son efficace, assauoir qu'il estoit establi pour les hommes és choses qui se font enuers Dieu, afin qu'il offrist dons & sacrifices pour les pechés.

3. Sa condition & qualité prouenant de son infirmité, assauoir qu'il estoit propre à auoir pitié des ignorans, estant luy-mesmes enuironné d'infirmité, à raison de quoy il estoit obligé d'offrir pour soy-mesme.

I. POINCT.

Le premier poinct donc est, Que le souuerain Sacrificateur se prenoit d'entre les hommes. La raison de cela estoit, qu'il s'agissoit de reconcilier à Dieu les hommes, & de reparer l'offense commise contre Dieu. Il falloit donc que, la nature qui auoit commis l'offense la reparast, & que la nature qui deuoit la dette la payast : & partant que cette nature comparust par vn Sacrificateur de son corps pour se mettre en deuoir d'appaiser la Diuinité, & de luy satisfaire. Ainsi par la lumiere de ce raisonnement

nement nous voyons qu'il falloit que le Messie, pour estre nostre souuerain Sacrificateur, fust pris d'entre les hommes. Secondement il falloit que le Sacrificateur comparust pour plusieurs; & qu'il representast toute la multitude en sa personne. Or afin que toute la multitude fust comme rassemblée en luy, il falloit qu'il fust du corps de la multitude, c'est à dire, de mesme nature & de mesme origine que les particuliers qui composoyent la multitude. Et cela appert de ce que le souuerain Sacrificateur portoit sur soy les noms des douze tribus d'Israël. Or comment eussent peu les homes comparoistre deuant Dieu en la personne du Sacrificateur, si le Sacrificateur n'eust esté pris de leur corps? Toutes les autres figures de la Loy conduisoient à cela. L'agneau qui deuoit estre offert pour la Pasque, deuoit estre pris du troupeau, & ne falloit pas qu'un homme le prist d'ailleurs que d'entre ses brebis, pour monstrier que celuy qui deuoit estre offert à Dieu pour les hommes, deuoit estre pris d'entre eux & non d'ailleurs. Les premices, esquel-

les toute la recolte estoit consacree, deuoyét estre prises du mesme champ où se trouuoit toute la masse qu'on consacroit à Dieu, & non d'ailleurs; pour monstrier qu'il falloit que celuy en qui les hommes seroyent consacrés à Dieu, comme en des premices, fust de mesme nature qu'eux. Mesmes quand Dieu se vouloit consacrer les familles & enfans des maisons d'Israël, la consecration s'en faisoit en la personne du premier né; pour nous monstrier que la famille que Dieu se vouloit recueillir d'entre les hommes, luy deuoit estre cōsacree en quelqu'un de la famille mesme, assauoir en Iesus Christ le premier-né, dont cy-dessus chap. second, l'Apostre ayant monstrier que Dieu vouloit amener plusieurs enfans à gloire, en consacrant le chef de leur salut par afflictions, a inferé de là, que puis que les enfans participoyent à la chair & au sang, il auoit aussi fallu que leur chef & premier né y participast.

Et d'icy sourd la lumiere du mystere de l'Incarnation ? Qu'avez-vous, ô hommes mescreans, à dire contre nos mysteres?

mysteres? Tous les Sacrificateurs de la Loy & de tous les peuples de la terre ont-ils pas deu estre pris du corps des peuples pour lesquels ils comparoistroyent deuant Dieu? Or tous ces Sacrificateurs-là, estans simplemēt hommes & pauvres pecheurs, estoient incapables de reconcilier leurs peuples à Dieu; Il falloit donc de necessité vn Sacrificateur, qui estant plus qu'homme, fust toutesfois aussi pris d'entre les hommes, afin que nous peussions vtilement comparer deuant Dieu en luy. Ce que vous donniez des Sacrificateurs d'entre vous, monstre que vous auiez besoin d'estre reconciliés à Dieu: mais en les donnant foibles & incapables de vous reconcilier, estans simplement hommes & pauvres pecheurs, comme vous, cela se trouue réparé par l'Incarnation de Iesus Christ, lequel estant pris d'entre les hommes, est neantmoins vray Dieu pour supplier à la foiblesse & incapacité de la nature humaine. Vostre Sacrificateur donc, ô Chrestiens, ne comparoist pas deuant Dieu avec vne nature Angelique; *Il n'a pas pris les Anges* (a dit l'Apostre cy-

G g

dessus, *mais il a pris la semence d'Abraham*, afin que vous voyiez en luy vostre propre nature reconciliée à Dieu. Et cela tend euidentement au but de l'Apostre, assauoir que nous pouuons aller avec assurance au throne de grace. Car, ô homme, pourquoy douteras tu d'aller là où tu vois vn tien frere receu & agréé, pour comparoir pour toy en qualité de Sacrificateur? Et remarquez icy l'industrie de l'Apostre, & la plenitude de son discours. Il auoit és versets precedents appelé Iesus Christ Fils de Dieu : *Veux donc*, a il dit, *que nous auons vn grand & souverain Sacrificateur, Iesus Fils de Dieu, qui est entré és cieus, tenons ferme la profession.* Maintenant, afin que la consideration de la Nature & Majesté diuine de Iesus Christ ne nous esloignast de luy, il nous represente l'autre Nature, par laquelle Iesus Christ a esté pris d'entre les hommes. Et c'est la consolation qu'il donne au second chap. de la 1. à Timothee, disant, *Il y a vn seul Mediateur entre Dieu & les hommes, assauoir Iesus Christ homme*; marquant formellement la nature humaine, afin que tous hommes
par la

par la communion de nature avec ce Mediateur , sçachent qu'ils ont accez à Dieu. Consolation que ceux-là combattent, qui nous proposent vne nature humaine en Iesus Christ, qui n'est ni prise d'entre les hommes, ni conforme à celle des autres hommes és choses essentielles. Je di , non prise d'entre les hommes , mettans en auant vn corps de Iesus Christ *fait de pain* (ainsi l'ont nommé de leurs plus celebres Docteurs) & formé par des paroles. Je di aussi , non conforme à celuy des autres hommes , mesmes és propriétés essentielles, ass. vn corps impalpable, inuisible, qui n'occupe aucun espace, où il n'y a nulle distinction en la situation de ses parties, l'œil, le genoüil, le talon & la main estans en vn seul & mesme point. Pour vous dire , mes freres, qu'autant qu'on preiudicie à la verité de la nature, autant on oste des fondemens de nostre consolation.

II. POINCT.

Vient maintenant l'office du Sacrificateur, l'Apostre disant, que le Sacrificateur *est estably pour les hommes és cha-*

ses qui se font enuers Dieu. Pour les hommes, ass. à deux esgards, en leur place, & à leur profit. Je di, en leur place, selon que nous auons desia dit cy-dessus, que Dieu auoit monstré és ombres de la Loy qu'un seul auroit à comparer pour plusieurs, & que toutes les nations monstroyent par leur souverain Sacrificateur, que le salut des hommes se deuoit obtenir par l'interuention d'un en qui la multitude seroit comme rassemblée. Ne craignez donc point, ô hommes, quelque grand nombre que vous soyez : Iesus Christ le grand Sacrificateur, quoy que seul, a esté estably pour plusieurs. Et tout autant que nous sommes de fideles, sommes vn en luy, selon que dit l'Apostre,

i. Cor. ii. Nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain & un seul corps. Et remarquez ce mot d'establissement: car ce n'est pas par nature qu'un comparoisse pour plusieurs, si ce n'est vn pere pour ses enfans, qui sont comme vn corps avec luy. Quant à vn Sacrificateur, c'est vne institution de la sagesse diuine, de laquelle Dieu auoit espars des rayons en toutes nations, pour nous monstrier

quo

que ce seroit selon son conseil que Iesus Christ comparoistroit pour tous les croyans. En second lieu, ces mots *pour les hommes*, expriment que la charge de Sacrificateur estoit toute destinee au bien d'autrui. Toutes les charges entre les hommes sont bien au profit d'autrui, mais specialement celles qui concernent la Religion. C'est pourquoy iadis, quand on consacra Aaron & ses enfans pour la Sacrificature, il fallut (ainsi que nous le lisons au 8. du Leuitique) qu' Aaron & ses fils au commencement demeuraissent par sept iours, iour & nuict, au tabernacle, sans retourner pendant ce temps là en leurs maisons ; pour monstrier qu'ils estoient separés & tirés de leurs interets particuliers, pour se donner totalement au service de Dieu & au bien de son Eglise: Pour enseignement aux Pasteurs & Ministres de l'Eglise, de renoncer à leurs interets pour celuy du service de Dieu : & pour figure & mystere qui auroit son accomplissement & sa verité en Iesus Christ le souverain Sacrificateur, assavoir qu'il se-

roit entièrement consacré au bien des hommes, qu'il seroit tout pour eux: dont, aussi Esaïe l'a considéré naissant pour nous, & non pour luy, quand il a dit, *L'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné.* Voire il s'est oublié soy-mesme pour les hommes, s'exposant à la mort pour eux. Dont l'Apostre dit Philip. 2. Ne regardez point vn chacun à son particulier, mais aussi à ce qui appartient aux autres: qu'il y ait vn mesme sentiment en vous, lequel a esté en Iesus Christ, lequel estant en forme de Dieu, neantmoins s'est aneanti soy-mesme, ayant pris forme de seruiteur fait à la semblance des hommes: Iesus Christ luy-mesmes aussi disoit en l'Euangile, *Le Fils de l'homme n'est point venu pour estre serui, mais pour servir, & donner sa vie en rançon pour plusieurs.* Et Daniel chap. 9. *Le Christ sera retranché, & non pas pour soy.* Et pourtant vous receuez d'icy, Chrestiens, vne consolation singuliere, assauoir que tout ce que Iesus Christ a fait & souffert vous appartient, puis qu'il l'a fait & souffert totalement pour vous.

Quant aux fonctions du souuerain
Sacrifi-

sacrificateur, l'Apostre dit, qu'il est establi pour les hommes, *és choses qui se font enuers Dieu*. Les hommes estans creatures raisonnables, ne pouuoient pas estre au monde, & n'auoir rien à faire enuers Dieu; ils auoyent à l'honorer & le seruir comme leur Createur. Et les Payens mesmes ont reconnu que ce mode estoit comme vn grand temple, au milieu duquel Dieu auoit mis l'homme pour luy rendre honneur & hommage, & estre son Sacrificateur. Toutes nations, voire les plus barbares, ayans reconnu vne diuinité, n'ont pas estimé n'auoir rien à faire enuers elle, ni pouuoit estre sans Religion. Mais si les hommes deuoyent à Dieu des loüanges comme à leur Createur & bienfaicteur, & auoyent à vacquer à cela, la conscience de leurs pechés, & de leurs offenses dictoit qu'ils auoyent à faire des satisfactions & presenter à Dieu des sacrifices pour l'expiation des pechés. Et à cela vacquoient les ministres des Religions. Et afin qu'ils s'acquittassent mieux de leurs fonctions, leurs charges estoient distingues d'avec les charges qui concernoyent l'E-

stat & les nécessités de la société civile, afin de distinguer ce qu'il y auoit à faire enuers Dieu, d'auec ce qui concernoit les hommes, partant l'Apostre, par ces mots [*des choses qui sont enuers Dieu*] a exprimé les choses de Religion, pour les discerner d'auec les choses d'Estat & Ciuiles, selon que Dieu auoit distingué Moysé d'auec Aaron; celui là comme Magistrat, & conducteur Politique, & certui-cy comme Ministre de l'Eglise. Aussi Iesus Christ nostre souverain Sacrificateur, afin d'autoriser la distinction des charges & fonctions Ecclesiastiques d'auec les Ciuiles, & pour donner exemple de ne les point confondre, refusa de faire vn partage entre deux freres, comme chose qui n'estoit point de sa vocation, *Qui m'a establi iuge, ou partageur entre vous?* dit-il Luc 12.

L'Apostre restreint les choses qui se font enuers Dieu aux sacrifices, *Afin*, dit-il, *qu'il offre dons & sacrifices pour les pechés*: La charge de Sacrificateur auoit bien diuerses fonctions, mais l'Apostre regarde icy la principale, qui estoit l'expiation des pechés par sacrifices

fices & oblations; pource que le but de l'Apostre estoit de monstrier que nous auons vn Sacrificateur qui a fait nostre paix avec Dieu par le sacrifice de soy-mesme. Il represente donc qu'en la Loy il falloit offrir dons & sacrifices pour les pechés. Par lesquelles paroles l'Apostre monstre deux choses, assauoir vne compensation qu'il falloit à Dieu pour les pechés des hommes, au mot de *dons*; & la maniere de la compensation au mot de *sacrifices*: car le mot de *don* est general: & quant au *sacrifice*, c'est vn don que l'on faisoit à Dieu en destruisant à son honneur la chose qu'on donnoit. Car pour vn sacrifice, si c'estoit vne chose animee, vne beste, qu'on donnast, il falloit qu'elle fust tuee: Si c'estoit vne chose inanimee liquide, il falloit qu'elle fust espandue deuant Dieu, si vne chose inanimee solide, qu'elle fust bruslee. Et non seulement ces dons & Sacrifices estoient en Israël selon la Loy, mais aussi en toutes nations: car toutes nations ont offert dons & sacrifices par occision d'animaux & effusion de sang: pour vous monstrier

que Dieu auoit voulu , par vne lumie-
re imprimee naturellement és con-
sciences, monstrier aux hommes qu'il
falloit vne compensation à sa iusti-
ce pour les pechés des hommes. Il
falloit vn don par destruction , par
mort & effusion de sang. Et par ain-
si non seulement la Loy , mais tous
les peuples de la terre iustifient,
malgré qu'ils en ayent , le myste-
re de la foy Chrestienne, touchant
l'expiation des pechés des hommes
par le sacrifice de Iesus Christ. Il fal-
loit satisfaire à Dieu par vne mort;
leurs Sacrifices le publioient, quand
ils se fussent teus. Or est-il tres-aisé de
iuger que la mort d'une beste, voire de
toutes les bestes de l'Vniuers ne pou-
uoit expier le peché & satisfaire pour
la mort des hommes, beaucoup moins
pour la mort eternelle de tous hom-
mes ; veu que toutes les bestes de l'V-
niuers ne sont pas à contrepezer à vn
homme, qui est vne creature raisonna-
ble. Donques il falloit que vinst au
monde vn grand Sacrificateur qui of-
frist à Dieu quelque don & sacrifice qui
fust d'egale valeur à la mort & con-
damna-

damnation eternelle des hommes, afin de satisfaire pleinement à la iustice de Dieu.

Or l'Apostre nous parle de *dons & sacrifices* en pluriel, à cause de la diuersité des dons & sacrifices de la Loy, Cette multitude & diuersité auoit deux raisons, l'une, qu'il falloit par vn grand nombre supplier au defect de chaque don & oblation, & tascher de représenter par la quantité des choses, ce qu'on ne pouuoit par la qualité. Or il s'agissoit de représenter vne tres-parfaite oblation & vn tres-parfait sacrifice qu'un grand Sacrificateur (assauoir le propre Fils de Dieu) offriroit vn iour à Dieu : Partant chaque oblation prise à part, ayant peu de valeur, il falloit que plusieurs fussent employées, pour monstrier la perfection de l'ynique oblation du Mediateur. L'autre raison estoit, qu'il falloit qu'il y eust dedans la Loy mesme & dedans l'employ des sacrifices, de quoy pouuoir conuaincre les hommes de l'insuffisance de ces choses-là à satisfaire à Dieu: afin d'obliger les hommes à ne s'arrester pas là,

mais regarder plus loin : Or y ayant grand nombre de dons & de sacrifices, & iceux encor reiterés à l'infini, on ne sçauoit ni à quel sacrifice, ni à quel nombre s'arrester; & on estoit obligé de reconnoistre par cette multiplicité reitee, qu'on ne pouuoit trouuer aucune certitude de paix & recôciliation avec Dieu par ces oblations-là : comme dit tres-bien l'Apostre au 10. de cette Epistre, que si les sacrifices eussent peu expier les pechés, ils eussent cessé d'estre offerts; veu que les sacrifiants nettoyés vne fois, n'eussent plus eu aucune conscience de peché : Et pourtant à toute la multitude des dons & sacrifices employés en la Loy pour les pechés, l'Apostre oppose là mesme l'oblation que Iesus Christ a faite vne seule fois de son corps en la croix; & il introduit Iesus Christ disant à Dieu, en son entree au monde, *Tu n'as point voulu sacrifice ni offrande, tu m'as approprié un corps : tu n'as point pris plaisir és holocaustes ni en l'oblation pour le peché. Adonc ay-ie dit, Me voici venu, que ie face, ô Dieu, ta volonté; par laquelle volonté nous sommes sanctifiés, assauoir par*
l'oblation

*L'oblation une seule fois faite du corps de
Iesus Christ.*

III. POINCT.

Voila quelle estoit la charge du souverain Sacrificateur: en suite l'Apostre represente la qualité & condition du Sacrificateur en ces mots, *Estant propre à auoir competemment pitié des ignorans & errans, depuis que luy-mesme aussi est enuironné d'infirmité: tellement qu'à cause de cette infirmité, comme il doit offrir pour le peuple, aussi doit-il pour les pechés de soy-mesme.* En quoy voyez la grande bonté de Dieu, & l'estime qu'il fait de la charité: entant qu'il ne se contente pas que le Sacrificateur vacque aux choses qui le concernent, & qui doiuent estre faites enuers luy, si le Sacrificateur n'a pitié des pecheurs & des affligés. Dieu ioint l'interest des pures pecheurs au sien. Il n'agree aucune pieté enuers luy, si elle est sans charité enuers les prochains: *Quand vous estendrez vos mains, dit-il, Esa. I. ie cacherai mes yeux arriere de vous; mesmes quand vous multiplierez vos requestes, ie ne les*

exaucerai point; vos mains sont pleines de sang. Et Iesus Christ en l'Euangile veut que celuy qui vient à l'autel pour y presenter son don, si son frere a quelque chose contre luy, laisse son don à l'autel, & aille premierement se reconcilier à son frere. Il faut donc que le fidele ioigne inseparablemēt la charité à la pieté: & particulièrement le Ministre de Dieu. Or és paroles de l'Apostre, il y a deux choses, assauoir les compassions que deuoit auoir le souuerain Sacrificateur, & la raison qui l'y portoit, assauoir ses propres infirmités, qui obligeoyent aussi à offrir sacrifice pour soy-mesme. Quant à la premiere, nous vous disions dernièrement, que selon que les charges sont importantes, les hommes portent par elles l'image de Dieu enuers les autres; & que l'image de Dieu est dispensée à diuers esgards: Pour exemple, à l'esgard de l'autorité de Dieu, en la charge de Roy & Prince Souuerain: à l'esgard de sa iustice, en la charge des Iuges & Magistrats qui sont establis par les Rois & Princes. Mais que par la sacrificature les hommes portoyent prin-

principalement l'image de la charité & misericorde de Dieu enuers les hommes : d'où resulte que la qualité principalement requise au souverain Sacrificateur estoit la charité & misericorde, pour auoir pitié des pecheurs & affligés. Et comme ainsi soit que le souverain Sacrificateur de l'Ancien Testament ne fust qu'une ombre de Iesus Christ, c'estoit en Iesus Christ, le souverain Sacrificateur du Nouveau que deuoit estre la plenitude & perfection de charité & de compassions: & Dieu ayant voulu au Nouveau Testament se manifester aux hommes par charité, Iesus Christ nostre souverain Sacrificateur disoit, *qui m'a veu, il a veu mon Pere*, & S. Paul à cet esgard appelle Iesus Christ *l'image de Dieu inuisible*; comme S. Iean nous en donne l'explication, disant au 4. de sa 1. *Dieu est charité : & en cela est manifestée la charité de Dieu enuers nous, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous viuions par luy.* Iusques là Dieu ne s'estoit point encor pleinement manifesté aux hommes, mais il a voulu que Iesus Christ le grand Sacrificateur fust la res-

plendeur de cette gloire & son image
en grace.

Or le mot que nostre Apôstre em-
ploye en sa langue peut estre traduit,
auoir competemment pitié, c'est à dire,
auoir pitié par mesure & proportiō, ou,
auoir pitié par equité & benignité, à
l'opposite de la rigueur & seuerité, la-
quelle endurecit le cœur enuers le mal
d'autrui. Et l'une & l'autre significatiō
a son poids: La premiere, entât que les
compassions doiuent estre mesurees &
proportiōnees à la misere. Vous voyez
des compassions ou au dessous ou au
dessus du mal, sans bornes & sans rai-
son: soit par foiblesse d'esprit, soit par
des interets particuliers & par l'aucu-
glement d'une particuliere affection:
Ce ne sont point là les compassions de
nostre souuerain Sacrificateur: elles
sont exactement proportionnees à nos
maux sans excez & sans defect. Ainsi
l'Apôstre veut que les tristesses des fi-
deles soyent mesurees par diuers es-
gards, & dit, touchant les afflictions
pour la mort de nos prochains, que
i. Theff 4. nous ne soyons point contristés com-
me ceux qui n'ont point d'esperance. La
seconde

seconde signification aussi, qui est, auoir compassion par equité & benignité, est conuenable; car la charité & compassion prouient d'un iugement benin & equitable que nous faisons de nos prochains en leurs cheutes & maux: Dont le Prophete Dauid au Pseume 41. parle de iuger sagement du chetif ou affligé. Or Iesus Christ a l'equité & douceur en sa perfection: il sçait que nous ne sommes que chair, & que nous sommes trompés par Satan, & aueuglés par nos passions: & de là luy viennent ses compassions enuers nous, outre qu'il nous regarde comme sa propre chair, & comme ses freres.

Ceux dont l'Apostre dit que le souverain Sacrificateur deuoit auoir pitié, sont exprimés par les noms *d'ignorans & errans*, pour dire pecheurs. Car c'est le stile de l'Escripture sainte d'appeler ignorances & erreurs, les pechés; ainsi au 9. de cette Epistre où l'Apostre dit, que le souverain Sacrificateur entre es lieux saints vne fois l'an avec sang, lequel il offre *pour soy & pour les fautes du peuple*, pour le mot de *fautes*, il y a celuy *d'ignorances*: comme au Pseau. 19. *Qui*

H h

*cognoist ses fautes commises par erreur ? il y a, qui connoist ses erreurs ou ignorances : En somme en la langue de l'Ancien Testament, ignorer, errer & pecher, se prennent pour mesme chose. Et la raison de cette façon de parler est, que la volonté est meüe par l'entendement : car nous faisons toutes choses selon que l'entendement nous les represente conuenables, & qu'il nous y fait voir de l'honneur, du plaisir, ou du profit; ou bien nous nous en destournons, selon que nostre entendement y conçoit du preiudice : D'où s'ensuit qu'il n'y a aucun peché en la volonté qui ne vienne d'ignorance & d'erreur en l'entendement ; C'est pourquoy l'Apostre cy-dessus chapit. 3. nous a parlé de *seduction de peché*. Mesme les pechés de malice, & contre la Loy de Dieu connue, ne laissent pas d'estre ignorances à cet esgard; pourco que quand la malice a endurcy le cœur de l'homme, elle luy fait iuger le peché agreable & profitable : Or tel iugement est vn erreur, vne seduction, & vn auuglement. Et voila quant à ceux dont le souuerain Sacrificateur estoit*

estoit iadis propre à auoir compassion.

La raison pour laquelle il estoit propre à ces compassions, est alleguee par l'Apostre, assauoir que *luy-mesme aussi est enuironné d'infirmite, à cause de laquelle comme il doit offrir pour le peuple, aussi il doit offrir pour les pechés de soy-mesme.* Nostre Apostre met en auant cecy, pour monstrier la difference qu'il y a entre les souuerains Sacrificateurs de la Loy, & Iesus Christ, en leurs compassions ; selon que cy-dessus il auoit dit, *Nous n'auons point vn souuerain Sacrificateur qui ne puisse auoir compassion de nous ; ains nous auons celuy qui a esté tenté comme nous en toutes choses, hors-mis peché.* Maintenant donc il monstre l'infirmite du souuerain Sacrificateur de la Loy, afin de faire reconnoistre, par antichese & opposition, l'aduantage que nous auons en nostre Sacrificateur & en ses compassions enuers nous. Car d'une cause plus pure & plus parfaite, les effects sont plus parfaits. Or la cause des compassions que Iesus nostre souuerain Sacrificateur a de nous, est plus pure & plus parfaite, assa-

uoir vne communion de nature & de souffrances sans meflange de peché: Donques les compassions en font plus pures & plus parfaites. Car si le peché fert à la vertu & charité (selon qu'icy l'Apostre dit, que le souuerain Sacrificateur estant enuironné d'infirmités & pechés estoit propre à auoir compassion des ignorans & errans) ce n'est que par accident ; & ce n'est pas comme vne cause agissante, mais seulement comme vne occasion, & vn motif, & vn obiect que nous considerons; autrement, autant qu'il y a de peché en nous, autant il y a de tenebres en l'entendement & de manquement en nos cœurs. Or l'Apostre montre cette opposition de nostre Sacrificateur à ceux de la Loy, disant au chapitre septième, *Il nous conuenoit auoir vn tel souuerain Sacrificateur qui fust saint, innocent, sans macule, separé des pecheurs, qui n'eust point necessité comme les souuerains Sacrificateurs d'offrir tous les iours sacrifices, premierement pour ses pechés, puis apres pour ceux du peuple.* Et d'icy de rechef se tire vn argument euident
contre

contre tous les Sacrificateurs tant des Juifs que des autres nations, pour iustifier la doctrine Chrestienne du salut par Iesus Christ, assauoir cettuy-cy. Tous Sacrificateurs, qui estoient environnés des infirmités de peché & auoyent besoin d'expier leurs propres pechés par leurs Sacrifices, n'estoyent pas capables d'expier ceux d'autrui. Or tous les Sacrificateurs de la Loy & de toutes les nations estoient eux-mesmes environnés d'infirmités, & auoyent besoin d'offrir pour leurs propres pechés. Donques ils n'estoyent pas capables d'expier ceux d'autrui; & partant il falloit de necessité pour Sacrificateur vne personne nee & conceüe sans peché, assauoir le propre Fils de Dieu. D'où vous voyez la sagesse de Dieu admirable en l'establissement des Sacrificateurs de la Loy; c'est que (ainsi que nous auons remarqué ci dessus touchant les sacrifices) il y auoit des marques euidentés de leurs defauts, afin qu'on ne se peust arrester à eux, & que d'autant mieux on regardast à celuy auquel ils deuoyent conduire, assauoir à Christ. D'où

s'ensuit que les infirmités des plus grands personnages en l'Ancien Testament, & de ceux qui ont en tout temps esté establis és charges les plus saintes, ont serui, par vne singuliere prouidence de Dieu, à ce que les hommes ne s'arrestassent point à eux, comme à des Médiateurs & Redempteurs; mais donnaissent à vn seul Iesus Christ toute la gloire de la redemption & du salut.

Aussi nous apprenons d'icy, que les pechés & defauts, auxquels ceux qui sont és charges les plus hautes se sentent subiects, doiuent les remplir de douceur & d'humilité enuers leurs prochains. Et en general tous fideles doiuent estre enclins à compassion & charité les vns enuers les autres par le ressentiment de mesmes inclinations à cheutes & pechés : *Freres*, dit l'Apostre au 6. de l'Epistre aux Galates, *encor qu'un homme soit surpris en quelque faute, vous, qui estes spirituels, redressez vn tel homme avec esprit de douceur, & te considere toy mesme, que tu ne sois aussi tenté. Qui es-tu toy, qui estant debout ne puisses tomber? & qui n'ayes ton fardeau*

deau à porter , & à comparoir deuant le tribunal de Dieu pour y rendre compte de plusieurs pechés? selon que dit l'Apostre au 14. de l'Epistre aux Romains , *Pourquoy iuges-tu ton frere,* (assauoir d'un iugement de rigueur & de condamnation) *ou pourquoy m'esprisses-tu ton frere? Certes nous comparoistrons tous deuant le siege indical de Christ.*

Finalemēt d'icy resulte nostre consolation, & le but de l'Apostre, assauoir *que nous pouuons aller avec assurance au throne de grace afin d'y obtenir grace & misericorde;* ne pouuans douter que nostre souuerain Sacrificateur, qui n'a eu à offrir sacrifice que pour nous, & non pour soy (puis qu'exempt de peché) ne nous ait pleinement recôciliés à Dieu. S'il eust eu besoin d'estre offert pour soy-mesme, nous aurions à douter que le fruit de son oblation se peust estendre iusqu'à nous. Mais c'est pour nous, voire pour nous seulement que Iesus Christ a offert sacrifice à Dieu, ayant souffert luy iuste pour les iniustes. Et icy esleuons nos esprits à l'admiration de la charité de Iesus Christ. Car que le souuerain Sacrificateur de la Loy

offrist sacrifice pour le peuple, ayant desia à l'offrir pour luy-mesme; ce n'estoit pas grande charité, de faire comme tout d'un train pour autrui ce qu'il auoit à faire pour soy-mesme. Mais voicy vn Sacrificateur, qui n'ayant nul besoin d'offrir pour soy, (iouissant du fruit de sa iustice & sainteté en vne souveraine felicité) est venu offrir sacrifice pour les pauvres pecheurs : voire, ce qui surpasse toute admiration, s'offrir soy-mesme en sacrifice pour eux par la souffrance de la mort de la croix & de la malediction.

APPLICATION.

Or pour finir ce propos par quelques applications. Voyons-y premierement la refutation de nos Aduersaires en leur doutes & en leur recours aux Saints.

En leurs doutes, veu que tout le but de l'Apostre est de nous assurer & nous montrer que nous pouons aller avec confiance au throne de grace : assauoir pource qu'il y a vn souverain Sacrificateur qui a esté pris d'entre nous, qui

qui est establi pout nous, qui a compassion de nous, & qui n'a eu besoin d'offrir sacrifice que pour nous: Voila surquoy est fondee nostre assurance, assavoir, non sur nos merites, mais sur la condition de Iesus Christ, sur ses compassions, sur la perfection de son sacrifice. Et qui est-ce qui pourra esbranler nostre foy appuyee sur ces fondemens?

En leur recours aux Saints, car si nous auons vn Mediateur & Intercesseur si accompli, pourquoy aller à d'autres qu'à luy? Et pourquoy nous faire recourir à ceux qui ont eu besoin de l'expiation de leurs propres pechés?

Et quant à nos mœurs, ce texte contient aussi ses enseignemens: Tu vois, fidele, que l'Apostre infere que le souverain Sacrificateur (& par ce moyen Iesus Christ) est propre à auoir pitié des hommes, pource qu'il est pris d'entre les hommes, reconnoy donc icy les obligations que tu as de bien faire à tous hommes à cause de la communion d'une mesme nature. D'où est-ce, di-moy, que sont pris les pauvres, & affligés? est-ce pas d'entre les hommes,

d'entre ta chair & ton sang ? Donne doncques au moins à la nature , si tu n'as esgard aux personnes : & s'ils sont pris d'entre les fideles, d'entre tes freres, donne à la nature spirituelle & celeste, donne à Iesus Christ en eux : que si tu les rebutes , eux qui sont ta chair & ton os, comment pretens-tu implorer les compassions de Iesus Christ par cette consideration qu'il est ta chair & tes os , qu'il est pris d'entre les hommes ?

D'abondant , si vous voyez en ce texte les compassions de Christ , en celles du souverain Sacrificateur, voyez-y aussi celles que vous devez reuestir enuers vos prochains ; Car vous devez auoir mesme affection & mesme sentiment que celuy que Iesus Christ a eu, comme le dit l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Philippiens. Que si vous dites, Mais la plus-part de ces pauvres sont malins & indignes de la charité des gens de bien : voyez en ce texte que les compassions du Sacrificateur & de Iesus Christ s'estendent sur les *ignorans & errans* , c'est à dire, sur les pecheurs : & si vous ne voulez pas que
Iesus

Iesus Christ retienne & reserve ses compassions envers vous pour vos pechés & vostre indignité, pourquoy les resserrieriez-vous envers vos prochains pour cette cause-là?

D'abondant voyons icy nos devoirs envers Iesus Christ. Iesus Christ a voulu estre pris d'entre nous, n'est-ce pas afin que comme il a pris nostre nature, maintenant nous prenions la sienne? & que nous reuestions son image diuine & celeste, comme il a voulu prendre la nostre terrestre? Il a voulu, ô Chrestien, estre pris d'entre les hommes & de la terre, afin que tu prisses vn estre de Dieu & du ciel, & que tu eusses entre les hommes vne conuersation diuine & celeste. Iesus Christ a offert dons & sacrifices à Dieu pour nous, c'est à dire, il s'est offert soy-mesme : & nous maintenant serions-nous en telle ingratitude envers luy que nous refusassions de nous consacrer à luy, & luy offrir tout ce qui est de nous?

Mais appliquons nostre texte & à tous generalement, & aux Pasteurs & Anciens de l'Eglise specialement. A

tous, car Dieu (dit nostre Apostre) prenoit iadis les Sacrificateurs d'entre les hommes, les establiſſant pour les hommes és choses qui se faiſoyent envers Dieu, afin qu'ils offriſſent dons & ſacrifices. Voila, mes freres, l'image de voſtre condition entre les hommes à l'eſgard de Dieu : Ce qui se faiſoit en la perſonne des Sacrificateurs & qui s'eſt accompli en Chriſt, a auſſi par quelque proportion ſon accompliſſement en vous. Car eſtes-vous pas pris d'entre les hommes & d'entre la multitude du monde pour eſtre à Dieu des Sacrificateurs ? En l'Iſraël de iadis tous n'eſtoient pas Sacrificateurs, mais quelques vns ſeulement eſtoient pris du corps du peuple, c'eſt la figure du monde. De ce grand corps des hommes, Dieu en prent vn nombre pour eſtre ſa ſacrificature, & c'eſt pour cela que Dieu vous a pris, aſſauoir pour eſtre Sacrificateurs à Dieu. Dieu eſtabliſſoit les Sacrificateurs pour les hommes : Et de meſme vous eſtes appelés à ſeruir au bien d'autrui, car au lieu que le reſte du monde ne cherche que ce qui eſt de ſon propre & de ſes intereſts

rests particuliers, Dieu vous establit pour estendre sur autrui vos soins par tous offices de charité & de pieté. Il establissoit les Sacrificateurs pour les choses qui sont enuers Dieu, c'est à dire, pour les choses diuines & celestes : Et vous estes aussi establis de Dieu en la terre pour les choses diuines & celestes, afin que, pendant que tout le monde court apres les choses terriennes & charnelles, vous cherchiez les choses qui sont en haut, là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu, & quittiez les choses qui sont sur la terre. Pourquoi, mes freres, nous laissons-nous emporter, par l'auarice, l'ambition & les voluptés charnelles, apres les biens, les honneurs, & les plaisirs charnels & terriens ? Que ne pensons-nous que Dieu nous a establi au monde, non pour les choses du monde, mais pour les choses qui sont enuers Dieu ? Dieu establissoit les Sacrificateurs en Israël *pour offrir dons & sacrifices*; & n'est-ce point pourquoy vous estes establis entre les hommes ? assauoir à ce que pendant que toute la terre ne donne rien à Dieu, & ne se consacro

point à lui, vous, mes freres, luy offriez, comme vne sainte sacrificature, des sacrifices continuels ? *Vous estes*, dit S. Pierre, *la generation esleuë, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour offrir sacrifices spirituels, agreables à Dieu par Iesus Christ.* Et voulez-vous sçauoir quels sacrifices ? en general vostre sanctification ; selon que dit l'Apostre au 12. de l'Epistre aux Romains, *Je vous prie, freres, par les compassions de Christ, que vous offriez vos corps en sacrifice viuant, saint, plaisant à Dieu, qui est vostre raisonnable seruice.* Et specialement les louanges de Dieu & les aumosnes. Les louanges de Dieu, selon qu'il est dit au 13. aux Hebreux, *Offrons par Iesus Christ sacrifice de louange à tousiours à Dieu, assauoir le fruct des leures, confessans son Nom.* Les aumosnes, selon qu'il dit là-mesme, *Ne mettez point en oubli la beneficence & communication, car Dieu prend plaisir à tels sacrifices.* Les Sacrificateurs de iadis estoient establis pour offrir sacrifices pour les pechés, assauoir pour les expier ; & nos sacrifices sont maintenant pour rendre graces à Dieu de ce que nos pechés ont esté

esté expiés par Iesus Christ : ceux-là estoyent type & figure de la satisfaction : les nostres sont la reconnoissance & gratitude pour la satisfaction faite par Iesus Christ. Ils sont pour le péché, mais c'est pour le destruire & le mortifier de plus en plus en nous. Finalement les Sacrificateurs estoyent appelés à auoir pitié des pecheurs cōme enuironnés eux-mesmes d'infirmités : Et nous aussi, mes freres, sommes appelés à auoir pitié des pecheurs, d'autant que nous aussi de nostre nature *cheminons selon le train de ce monde, accomplissans les desirs de la chair & de nos pensees, & estions de nature enfans d'ire comme aussi les autres.*

Mais ce texte doit estre plus particulièrement appliqué aux Pasteurs & Anciens des Eglises, comme estans ceux qui sont pris d'entre leurs freres pour les choses qui se font enuers Dieu. Premièrement à ce que considerans que leur employ est pour les choses de Dieu, ils y apportent d'autant plus d'affection & de soin. Secondement à ce qu'ils s'estudient à charité? leur employ estant tout de charité, soit afin

que les hommes reçoivent celle que Dieu leur presente par le ministere de l'Evangile, soit afin qu'ils l'exercent les vns enuers les autres, estans imitateurs de Dieu, & misericordieux comme ce Pere celeste est misericordieux. En troisieme lieu à ce qu'ils prennent à honneur vn employ qui est directement rapporté aux choses qui sont de Dieu & de son regne par l'Evangile. Si l'employ a quelque peine, il la recompense abondamment par la satisfaction qu'il donne à vn homme fidele, de retrencher vne partie du temps qu'il donneroit à ses propres affaires, pour le donner à Dieu & au bien de son Eglise. Cela sans doute est vne grande consolation à vne ame qui aime Dieu, & qui reconnoist combien nous sommes obligés à le seruir, & à preferer ses interets aux nostres. Il y en a qui ont dit, Volontiers prendrions-nous cette charge, s'il n'y auoit à visiter des malades ou des peures, & à en receuoir des importunités: O homme, qui tiens ce langage, tu es bien nouveau, ou bien charnel & mondain, en l'Eglise de Iesus Christ:

Ne

Ne sçais-tu pas que l'honneur du Chrestien consiste en charité, & que plus tu en produis les effets, plus tu es imitateur de Christ? Tu te penses auili de visiter le pauvre, ou luy donner entree en ta maison : ainsi oublies-tu que Iesus Christ t'est venu visiter du ciel, toy pauvre pecheur, & qu'il te reçoit à soy, tout miserable que tu es. Tu dis que c'est seruir à autrui : mais parauanture aussi mespriseras-tu Iesus Christ qui est venu, non pour estre serui, mais pour seruir : & sans doute, ne t'agrecera point l'acte d'humilité & de charité, par lequel il se ceignit d'un linge pour lauer mesmes les pieds à ses disciples, & leur monstrier exemple de l'abbaissement auquel ils se deuoyent porter. Mais sçachez que seruir les enfans de Dieu, l'Eglise de Dieu, est vne actiõ glorieuse, & que les Anges (ces esprits pleins de gloire, à l'esgard desquels nous sommes contéptibles, cõme chair & sang) sont appelés esprits *administrateurs*, enuoyés *pour seruir pour l'amour de ceux qui reçoivent l'heritage de salut*; & que Ies. Christ a esté appelé par S. Paul au 15. de l'Epistre aux Romains *ministre, ou seruiteur*

de la Circoncision, c'est à dire, des Juifs. Vous doncques, seruiteurs de Dieu & de son Eglise, fortifiez-vous en vos vocations; sçachans que ceux qui seruent ainsi acquierent vn bon degré d'honneur & de gloire és cieux. Et sur ce que l'Apostre dit, que les Sacrificateurs sont establis és choses qui sont *enuers Dieu*, que les Pasteurs specialement s'estudient à porter leurs esprits aux choses diuines & celestes, comme consacrés à Dieu pour vacquer aux choses de Dieu: Secondement qu'ils apprennent à se tenir dans les bornes de cet object, assauoir, *des choses qui sont enuers Dieu*: selon l'aduertissement de l'Apostre à son disciple Timothee, *Nul qui va à la guerre, ne s'empesche des affaires de cette vie, afin qu'il plaise à celuy qui l'a enroollé pour la guerre*: & qu'ils se souuiennent que quand Iesus Christ refusa de faire vn partage entre deux freres, ce n'estoit pas que la chose ne fust bonne en soy, mais quelle estoit du genre des choses ciuiles, ausquelles il n'estoit pas appelé, & qui conuenoyent à d'autres.

Or si dans nos fonctions, nos defauts
&

& nos infirmités vous viennent en l'esprit, sçachez que l'esprit de Dieu donc icy la leçon & à vous & à nous. A vous quand il represente que les infirmités sont de la condition humaine, presuppõe mesmes és souuerains Sacrificateurs ; & quand , nonobstant le defect des Sacrificateurs , il propose au versets suiuan l'honneur de leur vocation , disant, que *nul ne s'attribue cet honneur, mais celuy qui est appelé de Dieu, comme Aaron* : Ainsi n'entendoit-il pas que les defauts & infirmités des personnes ostassent à la charge son honneur. Mais quant à nous , l'esprit de Dieu nous fait aussi nostre leçon , assauoir premierement à ce que nous taschions les premiers à faire nostre profit des enseignemens que nous donnons à autrui , & de pratiquer enuers nous-mesmes les corrections que nous faisons des defauts des autres. Toy donc qui induis autrui à repentance , indui-toy le premier ; & toy qui portes les autres à la sanctification , aduise à ta propre regeneration , afin qu'ayant presché à autrui, tu ne sois trouué toy-mesme non rece-

uable. Secondemēt, à ce que par nos défauts & infirmités nous appreniōs à faire iugement charitable des pechēs de nos prochains, & que nous reuestions vn esprit de douceur & d'equité enuers les pecheurs, comme ainsi soit que nous-mêmes sommes enuironnés de mesmes infirmités. Ici aussi nous aurions à vous proposer l'honneur des charges de l'Eglise Chrestienne, voire surmontant l'honneur des charges de la Loy; honneur reconnu en nos Eglises, au commencement de la Reformation, où les plus grands Seigneurs s'estimoyent honorés d'auoir la charge d'Anciens en leurs Eglises. Telle estoit leur pieté, leur zele, leur charité, tel l'esgard qu'ils auoyent à l'honneur de l'Euangile & de l'Eglise de Dieu. Et qu'est-ce qui est changé depuis cetēps là? Ce ne sont pas les charges: car elles demeurent tousiours comme l'Euangile en leur nature & dignité, quelque estime qu'en facent les hommes; mais ce sont les esprits que la vanité & sortise du siècle a saisis. Mais c'est au verset suiuant que l'Apostre parle de l'honneur de la sacrificature ancienne.

Seule-

Seulement puis que nous auons appris que tous fideles en general, de quelque condition & vocation qu'ils soyent, sont (à comparaison de tout le reste des hommes) ceux que Dieu s'est choisi pour sa Sacrificature spirituelle: Rempportons tous cette consolation: Premièrement qu'à comparaison du reste des hommes, nous aurons Dieu pour nostre heritage & portion, selon que iadis il se disoit estre *la portion des Sacrificateurs*. Secondement, que comme les Sacrificateurs estoient ceux qui voyoyent la face de Dieu, assauoir entrans dedans le Sanctuaire deuant le throne de Dieu. Nous aurons aussi cet aduantage qu'apres auoir acheué nostre course icy bas, nous entrerons dedans le Sanctuaire de Dieu, & assisterons deuant son throne, pour contempler sa face & le glorifier à iamais. Ainsi soit il.

Prononcé à Charanton
le 13. Apiril 1631.

Ii iij